REPUBLIQUE FRANÇAISE - DEPARTEMENT DE LA NIEVRE

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978 - CIRCONSCRIPTION DE CHATEAU-CHINON - CLAMECY



Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

C'est à quelques jours d'un vote qui peut changer votre vie que je m'adresse à vous.

Il n'est, en effet, plus possible que se poursuive cette vie faite de trop de misères, de trop de difficultés pour élever ses enfants, pour bien se loger, pour avoir du travail.

Comment vivre quand la paie avoisine 2.000 Francs et encore moins, avec un fils ou une fille au chômage, avec des réductions d'horaires qui interviennent avec une retraite insuffisante.

L'injustice, l'insécurité du lendemain sont trop grandes que ce soit à l'usine, au bureau, sur le chantier, à la campagne.

Pourtant, la France est un pays riche.

L'austérité, le chômage ne sont ni inévitables, ni nécessaires.

N'est-ce pas intolérable que le pouvoir Giscard-Barre-Chirac-Lecanuet organise sans cesse l'austérité pendant qu'il prive du droit au travail, du droit de produire des richesses 1 million 500.000 Françaises et Français, et que des milliers d'exploitations familiales disparaissent chaque année.

Il est temps, grand temps, il est urgent que ça change.

Changer cela veut dire : faire que des millions de petits gens vivent mieux,

Changer c'est :

- **le SMIC à 2.400 F, l'augmentation du pouvoir d'achat**
- **le minimum vieillesse à 1.300 F ainsi que pour les handicapés adultes**
- **les prestations familiales majorées de 50 %**
- **la retraite à 60 ans et 55 ans pour les femmes et les travaux pénibles**
- **les 40 heures en 5 jours, la 5ᵉ semaine de congés payés**
- **la création de 500.000 emplois par an**
- **un métier, un emploi pour les jeunes**
- **le revenu agricole garanti, l'exploitation familiale aidée, le petit commerce et l'artisanat préservés grâce à l'augmentation de la consommation populaire et aux réformes fiscales**
- **les revendications des anciens combattants satisfaites.**

Pour changer, il faut s'en donner les moyens, il faut faire payer les riches, il ne faut plus que les grandes sociétés pillent notre économie, s'approprient votre travail, décident de fermer les usines comme elles l'entendent. Il ne faut plus qu'elles puissent exporter les capitaux et aller s'installer à l'étranger. Pour cela, il faut appliquer les nationalisations.

Pour changer, il faut que les travailleurs aient voix au chapitre à l'usine : sur les cadences, sur les conditions de travail, les salaires, l'embauche, les licenciements.

Le travailleur, l'homme doit être respecté. Et si les travailleurs avaient leur mot à dire beaucoup de choses changeraient.

Pour changer, il faut enfin que l'indépendance économique, politique, militaire de la France soit garantie.

Et le gouvernement de la France doit comprendre des travailleurs. Les hommes du grand capital, les technocrates, tous les gouvernements qui se sont succédés depuis 30 ans ont fait trop de mal au pays.

Oui, depuis 30 ans que les ministres communistes ont été évincés tout est allé de mal en pis.

Pour que ça change, il faut un gouvernement d'union de la gauche avec des ministres communistes.

C'est possible. C'est tout le sens du combat des communistes.

C'est pour cela que dès 1962, ils proposaient un programme commun aux autres partis de gauche.

Il a fallu 10 ans pour que le Parti Socialiste accepte ce programme. Depuis, à chaque étape, les communistes ont tout fait pour que l'union progresse, s'élargisse. Aucun manquement à l'union n'a été leur fait, ce qui n'a pas été le cas à Château-Chinon lors des élections municipales. Or, aujourd'hui alors que la victoire est possible alors que le programme commun a montré combien il répondait à une espérance, le Parti Socialiste le remet en cause. Il s'en est détourné.

Malgré les appels répétés, les propositions successives dont la dernière en date est celle de prendre pour base de discussion, la proposition de la C.F.D.T. F. MITTERRAND et le Parti Socialiste continuent de répondre « Non à la discussion. On verra après le 19 mars ».

Autrement dit, votez on verra après.

Force nous est, de constater qu'en refusant de discuter dès maintenant le Parti Socialiste veut garder les mains libres.

Or, disons-le franchement, nous ne voulons plus revoir de gouvernement de gauche faire ensuite une politique de droite. Cela a coûté trop cher dans le passé.

Mais, du même coup, en refusant un accord tout de suite, le Parti Socialiste laisse à la droite le seul argument qui puisse lui donner espoir.

Il faut donc que l'accord, que l'union l'emportent c'est possible cela dépend de vous.

Vous tous qui voulez l'union, qui voulez le changement, qui voulez un gouvernement d'union de la gauche avec des ministres communistes, mettez à profit le vrai, le seul moyen efficace de faire entendre votre voix :

Votez pour le candidat communiste.

Pas une voix de travailleur, de jeune, de femme, pas une voix de partisan résolu de l'union ne doit lui manquer.

Voter communiste le 12 mars c'est le moyen, le seul moyen de dire au Parti Socialiste il faut négocier le 13, il faut parvenir à un bon accord sur :

- **le programme**
- **la présence de ministres communistes**
- **le désistement au second tour.**

Aboutir à un accord c'est la victoire assurée le 19 mars. Pour cela une fois encore tout dépend de l'ampleur de votre vote pour les communistes lors du 1[er] tour le 12 mars prochain.

C'est l'unique moyen de peser suffisamment pour que le Parti Socialiste accepte de revenir à la table des discussions.

Electrices, Electeurs,

LE 12 MARS, VOTEZ, FAITES VOTER

Cèdre CADENA

Professeur, Maire-Adjoint de CLAMECY

- chaque voix sur Cèdre CADENA, c'est une voix pour mettre fin aux injustices, au chômage, pour que vive l'exploitation familiale,
- c'est une voix pour l'union, le changement,
- c'est une voix pour un député communiste dans la Nièvre, pour faire pencher la balance du bon côté dans tout le pays.

Candidat de l'union et du changement présenté par le Parti Communiste Français.

Remplaçant éventuel : Gilbert DUFOUR

Ouvrier à CHATEAU-CHINON.

Vu, le candidat.

C.I.A. - NEVERS